

COME- BACK

CHORÉGRAPHIE, COMPOSITION CHANSONS, TEXTE ET INTERPRÉTATION
Eugénie Rebetez

23 AVR - 13 MAI 2026

Dossier de presse

Théâtre
LE POCHE

COMEBACK

CHORÉGRAPHIE, COMPOSITION CHANSONS,
TEXTE ET INTERPRÉTATION
Eugénie Rebetez

DISTRIBUTION

- | | | |
|-------------------------------------------------|----------------------------------------|---------------------------------------|
| COLLABORATION ARTIS-
TIQUE ET CHORÉGRAPHIQUE | CRÉATION LUMIÈRES -
RÉGIE TECHNIQUE | CONSTRUCTION DÉCOR |
| • Mathilde Gilhet | • Léa Beloin | • Stéphane Le Nédic |
| DRAMATURGIE | RÉGIE TECHNIQUE | COPRODUCTION |
| • Lidija Burčak | • Hagen Hübner | • Théâtre Boulimie |
| COSTUMES | CRÉATION SON | Lausanne, Tanzhaus
Zürich, Casino |
| • Susanne Boner | • Andy Neresheimer | Théâtre de Rolle,
Théâtre LE POCHE |

CE QUI NOUS ENIVRE.

« Qui suis-je sur scène aujourd'hui ? » s'interroge Eugénie Rebetez. À la fois diva jurassienne, danseuse atypique et comique voluptueuse, l'artiste revient en soliste avec *Comeback*, une exploration sensible de son identité en tant qu'artiste, femme et mère. Sur le plateau, c'est alors une figure pleine d'ambivalence qui se révèle au rythme des changements de costumes tous les plus extravagants les uns que les autres, emportant son public dans l'intimité de ses questionnements. Dans son voyage entre le dedans et le dehors.

Certaines métaphores ne remplacent pas les mots, mais expriment une sensation de la meilleure manière possible, celle qui est la plus vraie, la plus fidèle. Pour dire son identité artistique et se raconter, Eugénie Rebetez applique le même principe : ses chorégraphies, ses chansons et sa gestuelle parlent bien plus justement d'elle que ne le feraient les mots seuls. Images scéniques, performances vocales et corporelles se côtoient ainsi sur le plateau, créant un langage poétique et drôle.

Elle manie également l'humour aussi bien que l'introspection, comme en témoigne la variété des maisons coproductrices que sont le Tanzhaus Zürich, dont elle est artiste associée, le Casino Théâtre de Rolle, le Théâtre Boulimie et bien sûr LE POCHE. Dans ce grand écart entre un lieu très pointu de la danse contemporaine et un autre, plus populaire, consacré à l'humour en passant par un espace dédié aux écritures dramatiques contemporaines, Eugénie Rebetez entremêle les univers et questionne le statut de l'artiste, dans un seule-en-scène aux allures de *One Woman Show* hilarant.

EXTRAIT DE CHANSONS

Comeback, « Être là »

Texte et musique : Eugénie Rebetez

« Être là »

Je vous remercie d'être là
Merci d'être venues jusqu'à moi

Vous me regardez, m'écoutez dire ah ah ouh ouh
Comme si... je comptais beaucoup pour vous

Ce sentiment particulier
D'être avec vous liée

Rêver, espérer
imaginer

d'autres réalités

On ne sait pas
Si ça va l'faire

Mais vous et moi, on la voit
On voit cette lumière

Je vous remercie d'être là
Vous êtes si près de moi

Je vous regarde, je vous parle tout bas
Comme si on se connaissait déjà

Être là
C'était aussi simple que ça

INFOS

Comeback est le dernier spectacle et le seul accueil de notre saison. Des photos d'Eugénie Rebetez sont disponibles sur demande.



ENTRETIEN

Avec Eugénie Rebetez
Réalisé par Emma Chapatte, mars 2026

Il y a une question que j'aime poser en début d'entretien à chaque porteur·euse de projet de la saison : quel est le point de départ de votre spectacle ?

Comeback est né dans une période de flottement, durant laquelle je n'arrivais plus à pratiquer mon métier comme je l'avais fait à mes débuts. J'avais en effet moins de temps à y consacrer depuis les naissances de mes enfants et je n'arrivais plus à vivre de mon métier correctement. Cela m'était très inconfortable : je ressentais le besoin de retrouver une dynamique de travail et suffisamment d'espace pour me concentrer sur la création artistique. De revenir à moi avec un projet solo, comme je le faisais au début de ma carrière : être seule sur scène demande une forme de précision et une prise de risque qui me fascinent.

C'était en même temps vertigineux : le temps avait passé et mon corps avait changé. J'ai tout de suite su qu'il ne s'agissait pas de retourner à quelque chose qui avait existé, mais au contraire d'explorer ce que voulait dire être seule sur scène aujourd'hui : qui suis-je aujourd'hui sur scène et qu'ai-je à dire ? Comment bouger ? Comment parler ?

C'est vraiment une recherche.

Oui. Après toutes ces années, je ne vais plus sur scène en solo pour me prouver quelque chose à moi-même ou au public. Je le fais pour me donner du temps. Il y a quelque chose au niveau du rythme qui a changé : j'ai retrouvé mon propre souffle avec ce projet. C'était indispensable pour moi en tant qu'être humain et en tant qu'artiste.

Par quels axes avez-vous débuté vos recherches autour de ce seule-en-scène ?

Au début de la recherche artistique autour de *Comeback*, j'avais déjà de la matière textuelle et musicale. Ensuite est venue la recherche autour des costumes avec ma costumière Susanne Boner. L'idée était de réfléchir plus largement à la façon dont nous voulions que mon corps soit mis en scène. Nous voulions trouver différentes matières, pour que le poids du tissu, la structure visuelle et la forme de chaque costume soient nuancés. Nous explorions comment un habit peut affecter le corps et la manière de respirer.

Je ne cherchais pas des personnages mais plutôt des figures, quasiment des tableaux intégrant le corps, les costumes et le décor. Je me suis ainsi constitué une collection de silhouettes, puis j'ai entamé la recherche chorégraphique avec ma collaboratrice Mathilde Gilhet. J'ai alors commencé à improviser autour de ces images et de mes chansons, pour trouver des histoires autour de tout ce matériel et l'entrelacer.

C'est ce qui est aussi très intéressant dans votre travail : ce ne sont pas simplement des mots, des chansons ou des tableaux, c'est un langage scénique qui dit quelque chose dans la manière dont chaque élément s'articule avec les autres.

Tout à fait. J'ai été particulièrement consciente de la façon dont j'avais besoin de construire ce projet : qu'est-ce qui vient à quel moment ? Je ne voulais pas catégoriser les différents passages, en accolant par exemple un extrait chanté à un passage dansé et ainsi de suite. Au contraire, je voulais créer une matière qui soit un alliage. Cela se voit aussi dans les transitions entre les différents tableaux : je les ai travaillées comme des scènes à part entière afin d'éviter que le spectacle ne soit qu'une succession de sketches. Le récit devait pouvoir continuer, puisque ce qui m'intéresse dans ce travail c'est aussi de montrer ce qui se passe dans les entre-deux.

Les différents arts qui composent votre langage se devinent à travers les trois Théâtres co-producteurs, à savoir le Théâtre Boulimie - Lausanne, le Tanzhaus Zürich et LE POCHE : ils soulignent un entrelacement entre les mots, le corps et l'humour. Ce dernier était aussi présent dans vos précédents projets. Comment est-ce que vous décriez votre rapport à l'humour ?

Je dirais que c'est une porte d'entrée dans le monde des émotions, que j'utilise comme un outil pour articuler ma matière artistique. Il est bien plus facile pour moi d'être face au public avec de l'humour sur moi-même, cela m'aide à être authentique. Sur ce spectacle j'ai également travaillé avec des contrastes forts : j'ai recherché comment est-ce que, en tant que performeuse, je pouvais être dans une émotion extrêmement fragile, puis à l'aide d'un petit détail basculer dans quelque chose de très drôle. J'aime que des choses à ce point contrastées se mettent côte à côte car c'est comme cela que je ressens le monde.

LE POCHE est un théâtre de texte mais *Comeback* en contient au final assez peu. Quel est votre rapport aux mots ?

Ils m'accompagnent depuis toute petite. Ce spectacle a cela de particulier d'être autant joué en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. En écrivant mes chansons en anglais et en français, je savais dès le départ que tous les termes n'allaient pas être compris par le public. J'ai donc veillé à ce que l'on puisse suivre le récit même si l'on ne comprend pas chaque mot.

Cela met en relief le fait que le sens du mot en lui-même est aussi transmis par l'intonation, le corps, le ton.

En tout cas je dois faire confiance à cela, et ça me montre que les mots ne veulent pas toujours tout dire : parfois en dire moins est plus évocateur. Cela dépend également de comment le corps vibre ou résonne : lui aussi raconte énormément de choses. Je viens de la danse et j'ai beaucoup écrit de chansons, mais je remarque que j'accorde de plus en plus d'attention à l'écriture avec les années. C'est très beau.



BIOGRAPHIE



Eugénie Rebetez
CHORÉGRAPHE, COMPOSITRICE,
AUTRICE, COMÉDIENNE

Depuis plus de 15 ans, Eugénie Rebetez parcourt les scènes de Suisse et d'ailleurs. Originaire du Canton du Jura, elle se forme en danse contemporaine avant de présenter ses propres spectacles en solo : *Gina* (2010) d'abord, puis *Encore* (2013) et *Bienvenue* (2017) mais aussi *Ha ha ha* (2021), une pièce jeune public interprétée par Tarek Halaby. Elle réalise également des spectacles avec plusieurs interprètes, parmi lesquels une parade rebelle intitulée *Le défilé droit direct du Jura* (2019), *Nous trois* (2019), mettant en scène un trio de personnages, et *Rendez-vous* (2022), dont il existe une version filmée par Carmen Jaquier pour la RTS.

À travers ses différentes créations, Eugénie Rebetez développe un langage scénique protéiforme et singulier, entremêlant danse, chant et humour. Son geste artistique place au centre le travail du corps, hérité de sa formation de danseuse, et de la voix, qu'elle affectionne particulièrement que ce soit en chanson ou à travers ses textes, puisant dans les mots du quotidien pour faire cohabiter sur scène des émotions contrastées, sans jamais les hiérarchiser.

En parallèle de ses œuvres scéniques, Eugénie Rebetez crée des performances dans des lieux d'art dont notamment *One night only* au Kunst Halle St. Gallen (2014) et *Geduld*, présenté au Kunsthaus Zürich en 2016, dans le cadre de l'exposition de Pipilotti Rist. Intervenante régulière du Bachelor danse de La Manufacture – Haute école des arts de la scène à Lausanne, elle est également soutenue par la Ville de Zürich pour la période 2024-2027.

HISTOIRE DU POCHE

Depuis sa création en 1948 en Vieille-Ville de Genève dans ce qui était alors un appartement, ce petit théâtre se distingue par des pièces d'avant-garde, des créations audacieuses et par sa mission dédiée aux textes contemporains. Il est politiquement, socialement, géographiquement au cœur de la Cité de Genève et au service de la création locale ; il accorde une attention particulière aux artistes et artisan-es de la région. LE POCHE met également en place des mesures d'accès et de médiation afin de permettre à un large public d'accéder aux œuvres proposées.

Depuis 1948, sept directeur-ices se sont succédé-es dans les murs de ce théâtre de poche. Martine Corbat est la 8ème directrice et la 4ème femme à occuper cette fonction.

Le théâtre est géré par la Fondation d'art dramatique de Genève (FAD) depuis le début des années 1980.

BILLETTERIE & ABONNEMENTS

Tarifs

CHF 28. -	plein tarif *
CHF 22. -	tarif réduit (AVS. AI. chômeuses. partenaires du POCHE /GVE)
CHF 15. -	étudiantes_apprenties
CHF 10. -	carte 20ans / 20francs

* sauf le mardi où vous payez votre place plein tarif CHF 15.-

Abonnements saison 25-2026

- La sirène : Abonnement solo complet 7 spectacles CHF 135.-
- Le cerf volant : Abonnement complet 7 spectacles en duo CHF 250.-
- La louve : Abonnement 3 spectacles à choix CHF 60.-
- Le papillon : 10 billets à partager CHF 200.-

CONTACT PRESSE

Thanh-Vi TRAN

tvtran@lepoche.ch

Théâtre LE POCHE

Rue de la Boulangerie 4

1204 Genève

+41 22 310 42 21

www.lepoche.ch